



## Avant-propos

### « Synergies Argentine » - 1<sup>er</sup> numéro

Dans un pays où le français occupe une place privilégiée dans le cœur de ses habitants, la politique nationale actuelle en faveur du plurilinguisme devrait permettre de lui redonner une place dans les classes où sa présence avait quelque peu été réduite sous les effets des contraintes liées à la crise. En Argentine, la langue française jouit encore beaucoup plus que d'un capital sympathie : des professionnels, des professeurs, des personnes seules ou constituées associations, comme le formidable réseau de nos Alliances Françaises, assurent en effet au quotidien la promotion et la « défense » de notre langue.

Le 15<sup>e</sup> congrès international latino-américain des professeurs de français qui s'est tenu à Rosario en 2010 s'inscrivait autour du thème : « 1810-2010 : du français des Lumières au français d'aujourd'hui » et c'est bien dans cette trajectoire qu'il faut l'inscrire. L'attachement à notre langue est historique, profond et réel. La langue française a été le vecteur de courants de pensées fondamentaux et constitue toujours un véhicule incontournable pour les échanges dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales.

L'Ambassade de France a depuis toujours encouragé et soutenu des coopérations dans ce domaine notamment à travers le Centre franco-argentin des Hautes Etudes de l'Université de Buenos Aires (CFAHE-UBA) qui constitue un des plus beaux fleurons dans ce domaine. Créé en 1997, cet instrument privilégié de promotion de la pensée française contemporaine développe chaque année un programme de coopération académique et scientifique de haut niveau. Sur ce modèle, ce sont inscrits ensuite deux autres centres dans les deux pôles universitaires essentiels que sont Córdoba et Mendoza.

La politique de coopération de notre pays fait la part belle au débat d'idées et force est de constater la place qu'il occupe si l'on considère à titre d'exemple que 40% des lecteurs de la revue *Esprit* (revue française qui constitue un carrefour intellectuel et tire à plus de 10.000 exemplaires) sont à l'étranger. Derrière cette expression prometteuse s'inscrit la volonté d'encourager les échanges et la diffusion de la culture scientifique selon des axes allant du débat de spécialité au débat interdisciplinaire.

Comme le souligne Jacques Cortès, « il faut considérer l'écrit scientifique comme la clé de voûte de toute formation scientifique » et cet écrit, il nous appartient de faire en sorte qu'il soit publié dans la langue qui l'a conceptualisé. Car comme le souligne l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), « le mythe d'une lingua franca scientifique capable de se substituer aux autres langues, fait courir le risque qu'elle s'impose ensuite comme langue unique de l'enseignement supérieur ».

Or, la francophonie universitaire latino-américaine, capable de travailler tout ou partiellement en français, forme un maillon actif de la production scientifique de la communauté universitaire francophone mondiale et le français comme le créole, l'espagnol comme le guarani, le portugais comme l'arawak ou le mandarin, sont autant que l'anglais, des langues potentielles de l'innovation, pour peu qu'on les mette en valeur par les usages et si toutes les langues du monde ne peuvent pas rationnellement prétendre à diffuser des savoirs au niveau international, elles doivent pouvoir rester une source de connaissance.

Selon Claude Hagège « l'ouverture au multilinguisme et à la diversité culturelle de l'univers est une caractéristique forte de l'entreprise francophone », utilisons alors ce terreau fertile pour que la langue française se positionne comme langue internationale d'étude et de recherche et serve l'échange et le partage des savoirs, notamment entre jeunes chercheurs et enseignants-chercheurs et serve la diffusion de la pensée scientifique.

A ce titre, je me réjouis que l'Argentine puisse être partie prenante dans le réseau Gerflint et puisse travailler en « Synergie » au niveau national mais aussi régional sud américain et international, dimension dans laquelle le débat trouve l'écho le plus juste. Je tiens à saluer tous les acteurs qui ont contribué à la publication de cette revue en Argentine et leur souhaite toute la réussite possible dans cette belle entreprise, en particulier notre partenaire incontournable qu'est la SAPFESU et l'équipe constituée autour d'Ana Maria Gentile qui trouveront assurément l'articulation possible avec la revue que porte par ailleurs l'Association.

L'Ambassade de France se félicite de cette naissance et des promesses qui l'accompagnent.

Son excellence Monsieur l'Ambassadeur de France en Argentine,  
**Jean-Pierre Asvazardourian.**